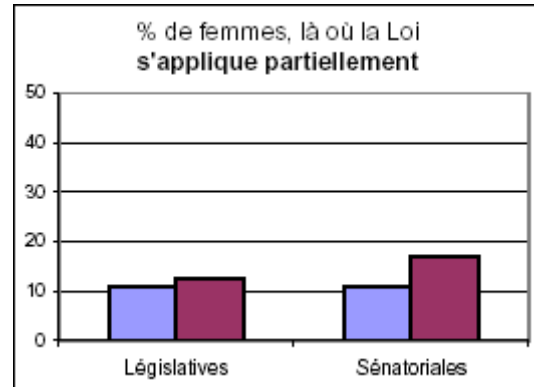
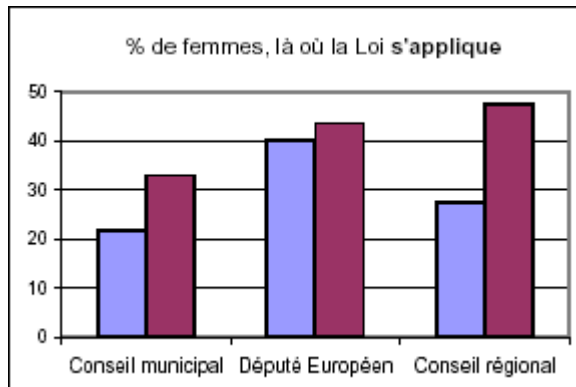


SCIENTES ECONOMIQUES ET SOCIALES.

Devoir

Comment peut-on expliquer la place des femmes en politique ?**□ Document 1.**

En 2007 après la loi sur la parité.

□ Document 2.

Dès lors, la politique s'organise comme un système masculin où les femmes sont totalement disqualifiées [...] ; c'est une noble activité, un métier d'hommes, lié à la culture virile, celle des qualités «innées» (l'abstraction, la volonté de la décision, le courage) et de plus en plus à des compétences acquises par de grandes écoles fermées aux femmes. Elle s'appuie sur les cercles, équivalents français des clubs anglais tout aussi masculins, où se confortent et se soudent les fratéries fréquemment nées au collège et au lycée. Ultérieurement, les partis reprennent ce modèle de la fratrie masculine, d'une société mono sexuelle, où les femmes sont d'abord impensables, puis déplacées. [...].

Que dire du look politique? Il n'a pas été davantage élaboré pour des femmes. Trop féminines, elles suscitent la convoitise qui les transforme en objet. Plus masculines, elles s'attirent le sarcasme. Il est préférable d'avoir un certain âge et une allure maternelle. [...] De plus, la conception même de la politique comme compétition sans merci, bataille et mise à mort (au moins symbolique), est éloignée des valeurs dites féminines. Il y a dans la politique une singulière violence qui n'attire pas nécessairement les femmes. [...]

Le problème est également posé du consentement ou de l'acquiescement des femmes à leur rôle, d'autant plus qu'il est célébré et magnifié par un discours plus ou moins double, invoquant les mœurs plus fortes que la loi et célébrant la puissance des femmes. Par ailleurs, les femmes ont développé, par la charité et la philanthropie¹, muées souvent en travail social plus professionnel, une intervention dans la cité qui leur a conféré une véritable expertise, et le sentiment d'une citoyenneté sociale efficace. [...]. Enfin, les femmes ont, en France et voilà bien une spécificité, investi un effort considérable dans l'accès au salariat, et cela depuis le milieu du XIXe siècle. [...] Il n'est par conséquent pas aisé de trouver du temps libre pour la politique. D'autant plus que le partage des tâches domestiques et familiales a relativement peu évolué et que la double journée, le poids et le souci des responsabilités journalières demeurent, pour la plupart des femmes, le lot ordinaire. En somme, il existe deux verrous principaux à l'entrée des femmes en politique : les partis et le foyer.

Michelle Perrot, *Les femmes et la politique*, pp. 34-36, L'Harmattan, 1997)

¹ Philanthropie : amour de l'autre